

En Bref

La semaine dernière, la hausse des températures ont entraîné une baisse de la consommation d'énergie. Ce mouvement a impacté les produits à moyen et long terme, alors que la prime de risque relative au prochain hiver s'est réduite.



Marchés à termes stables

Marquée par le week-end pascal et un jour férié, la semaine dernière a connu des températures inférieures aux normales. En baisse d'environ 3 GW, la demande a entraîné avec elle la moyenne hebdomadaire des spot qui, en baisse d'environ 20 €/MWh, est revenue juste au-dessus de 100 €/MWh.

Les produits à plus long terme ont suivi la tendance alors que la ministre de la Transition énergétique, a exhorté l'opérateur historique à trouver les moyens d'augmenter la production nucléaire de 30% le plus rapidement possible, notamment en respectant les calendriers de maintenance. En conséquence, le produit Q4 2023 est revenu à 310 €/MWh, et le Q1 2024 de 444 à 415,87 €/MWh.

Il n'en reste pas moins que les grèves affectent les plannings de maintenance et que la prime de risque hivernale demeure significative. Ainsi, les calendriers ont finalement peu varié sur la semaine.

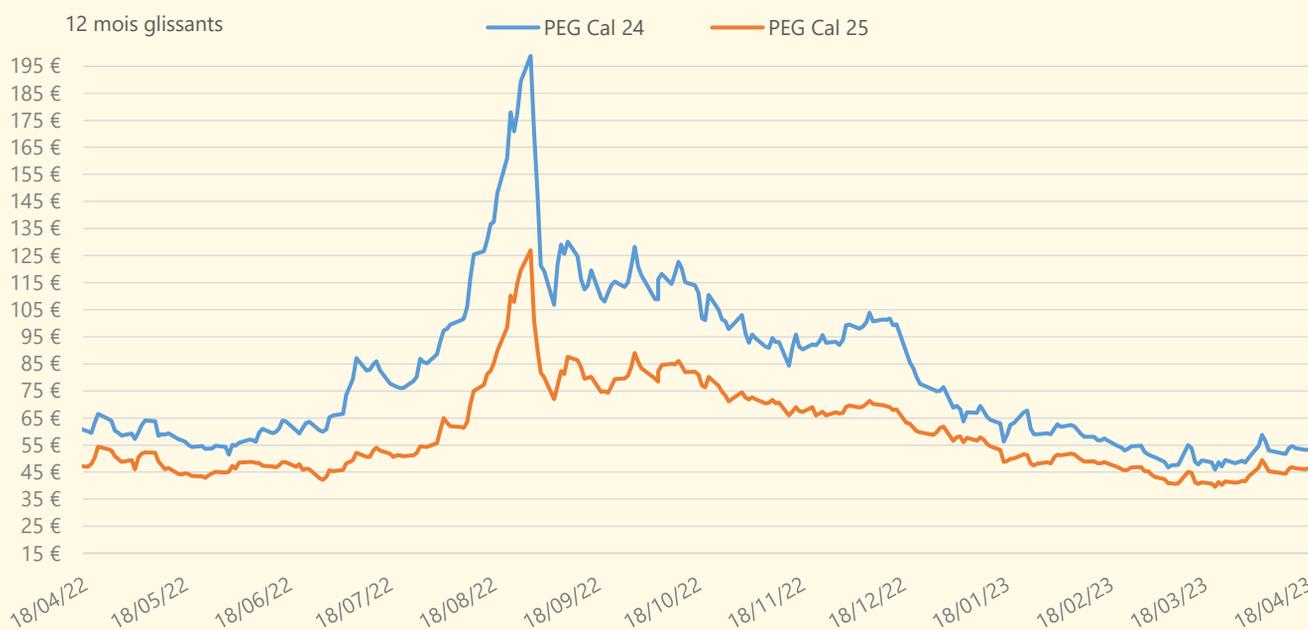
	Baseload		Peakload	
	Cal24	Cal25	Cal24	Cal25
18/04/2023				
Prix	217,8	136,8	365,3	224,4
Tendance 7 derniers jours	↘	↘	↘	→

Tendances/Autres actualités

La hausse des températures attendue cette semaine est moins forte qu'initialement escompté. Mais en France et en Allemagne, la production solaire est attendue de 1 à 2 GW au-dessus des normales. Les prix spot ne devraient donc pas se tendre significativement.

En Bref

Des éléments rassurent : températures relativement clémentes, haut niveau de remplissage des stockages et arrivées de GNL. Des facteurs de risque sont également présents, comme le retour sur le marché de la Chine ou l'éventuelle interdiction des importations de du GNL russe.



Source : EEX

GNL et reprise du continent asiatique ?

Sur des températures plus douces, la consommation a diminué à 7,3 TWh.

Si les grèves affectant les terminaux méthaniers s'atténuent, les importations hexagonales de GNL ne se sont pas encore normalisées. De plus, des incertitudes persistent. Certes, les taux de remplissage des stockages sont rassurants, à 65% en Allemagne, 60% aux Pays-Bas et en Italie, et 30% en France.

Mais la Chine focalise l'attention : un acteur majeur du GNL estime que face à la demande chinoise, les prix européens devront augmenter pour en attirer suffisamment vers le Vieux Continent. De plus, et afin d'être cohérent avec les sanctions contre la Russie, les Pays-Bas veulent interdire les importations de GNL russe. Nuance sur ce dernier point : un cabinet d'analyse estime que les arrivées de GNL russe en Europe étant faibles, la fin de ces approvisionnements aurait un impact limité. De ce fait, les produits gaziers à moyen et long terme n'ont que légèrement augmenté.

Du côté du pétrole, les prix se tendent progressivement : l'Agence Internationale de l'Energie estime que la demande mondiale va croître en 2023 de 2 millions de barils/jour à environ 102 millions de barils/jour, un record, en raison du retour de la demande chinoise.

Indices PEG		
	Cal24	Cal25
18/04/2023		
Prix	53,24	46,50
Tendance 7 derniers jours	→	→

Tendances/Autres actualités

Mai sera marqué par des « ponts » qui limitent la consommation. L'absence de tension à court terme pourrait peser sur les prix du gaz à moyen et long terme.

Alors que la saison des injections commence, l'UE estime d'ailleurs que les stockages européens seront remplis à 90% d'ici octobre, même en l'absence du gaz russe.

Sources : Engie, Alpiq, Total Energies